

**Après le répit que nous ont apporté les précipitations des dernières semaines, les potentiels sont stabilisés. Dans les parcelles les plus séchantes avec moins de 400 épis /m<sup>2</sup> le potentiel n'est plus maximum mais en général l'essentiel a été préservé. Dans les parcelles épiées on peut confirmer qu'il n'y a effectivement pas eu de gel d'épis. Sur les escourgeons plus avancés au moment du gel, quelques dégâts sont observés comme on pouvait s'y attendre, mais ils sont finalement très limités et n'auront pas d'incidence sur le rendement (les épillets indemnes ou les épis autour compensent). Avec la hausse des températures annoncées, les céréales devraient supporter les 30° prévus dimanche dans la mesure où il n'est pas prévu que cela dure, mais ce sera un nouveau stress pour les parcelles mal enracinées.**

## **BLE**

### **Commencer les derniers apports d'azote d'épiaison**

Au stade dernière feuille, si vous avez utilisé le coefficient bq pour le calcul de la dose bilan (enrichissement protéines), nous vous avons suggéré de réserver 20u au stade épiaison-floraison. Dans les parcelles les plus précoces c'est donc bientôt le moment. Solide et solution fonctionnent (nombreux essais « Phileas » pour mémoire ...), et cela même s'il fait sec. A la dose bilan, ces apports contribuent très peu au rendement, mais plus à l'enrichissement en protéines. Le gain espéré est de l'ordre de 0,5 à 0,7 points de protéines. Ces protéines obtenues tardivement sont néanmoins de moins bonne qualité (protéines plus solubles) mais cela ne se voit qu'à l'alvéographe de Chopin ou au test de panification.

### **Septoriose : sortie de taches modérées en cours**

Le modèle VisioCrop (dit « Lorin » équivalent à Présept), nous montre qu'environ la moitié des contaminations enregistrées depuis 3 semaines sont en fin d'incubation pour les plus anciennes. Les sorties de taches sont modérées mais sont donc encore en cours. Les variétés sensibles ont normalement été protégées à dernière feuille (faible pression à 1-2 nœud ayant permis d'économiser ce traitement cette année). Relayer autour de 50-75% épié sur septo-rouille-HTR, ou tout début floraison si vous visez la fusariose. Sur variétés tolérantes, semis retardés, sols vivant, la situation est encore très saine, c'est donc souvent le stade 50-75% épié qui va déclencher la protection minimale systématique pour s'assurer en post épiaison contre la septoriose et surtout la rouille brune si le climat devient plus favorable aux maladies.

Sur les parcelles traitées à dernière feuille : relayer avec une association à base de prothioconazole, de préférence efficace sur fusariose pour éviter les phénomènes d'inversion de flore, même si l'on intervient avant la floraison (ex [Kestrel](#)/Onnel 0,5 à 0,7 L/ha un peu plus cher que Prosaro possible, mais moi sûr sur souches triHR évoluées). Si vous visez la fusariose, intervenir précisément au stade tout début floraison avec une dose efficace sur ces champignons.

Sur les parcelles saines non traitées à ce jour : le seuil de 50% de F3 touchées (seuil variétés tolérantes), ne sera généralement pas atteint avant le stade 75% épiaison. C'est ce stade qui va déclencher le traitement unique avec plutôt une association SDHI + triazole si l'on est tout début épiaison (ex [Ceriax](#) 0,7 à 0,9 L/ha en passage unique), ou à base prothioconazole si l'on est plutôt pleine épiaison (ex [Kestrel](#)/Onnel 0,7 à 0,9 L/ha). Si l'on vise la fusariose, mieux vaut protéger les feuilles, puis les épis en 2 passages.

Rappelons que d'une manière générale, les doses appliquées doivent tenir jusqu'au stade grains laiteux ce qui revient généralement autour de 15 à 17 € / semaine de persistance. Pour baisser le coût au maximum sans se découvrir dangereusement en post épiaison, il faut donc pouvoir démarrer le plus tard possible jusqu'à 75% d'épiaison, sans avoir atteint le seuil de nuisibilité.

### **Climat toujours favorable à la rouille jaune**

Un climat humide, doux, couvert lui est favorable. Les conditions actuelles sont donc favorables et s'il fait chaud la rouille brune pourrait également se développer.

En présence de rouille jaune (5 à 10% des parcelles), c'est cette maladie qui déclenche le début de la protection septo-rouille, mais le raisonnement est ensuite le même.

Dans les parcelles avec un bon fond de cuve oïdium sur gaine en fond de végétation, la maladie gagne parfois les étages supérieurs. Le seuil de 20% des 3 dernières feuilles couvertes à 5% n'est pas atteint, mais il ne faut pas laisser la maladie passer sur épis où elle est plus dommageable. Les produits conseillés sur septo-rouille sont suffisants sur de faibles pressions, mais sur forte pression renforcer avec un spécifique oïdium en vérifiant les compatibilités.

### **Peu de ravageurs**

Tant que les sols sont humides, avec du temps calme et chaud le soir, surveiller les cécidomyies dans les blés entre les stades gonflement et début floraison, hormis sur variétés tolérantes. Si les conditions sont réunies, juste avant le coucher du soleil, il faut visiter très doucement le champ et s'accroupir pour vérifier si des femelles se mettent en position de ponte dans les épillets. Pour détecter les vols, il est possible de disposer des cuvettes jaunes (avec eau + une goutte de liquide vaisselle). Le haut des cuvettes est à positionner à 20cm en dessous du haut de la végétation ou à la base des épis dans les parcelles qui font la table. Ce ravageur est assez inféodé à la parcelle.

Les pucerons sont encore très rares sur épis et le seuil est de 1 épis sur 2 colonisé. De plus les metopolophium parfois observés sur feuille ne montent pas sur épis comme sitobion avenae.

### **ORGES**

Même avec simplement un fongicide à dose réduite avant épiaison, les orges d'hiver sont généralement très saines. FIN des traitements. De la verse est observée dans quelques parcelles. Les orges de printemps vont de dernière feuille pointante à début épiaison et sont très saines. Au stade dernière feuille déployée à fin gonflement prévoir une application unique de fongicide. De nombreuses solutions sont possibles (ex [Aviator Xpro](#) 0,4 à 0,5 L/ha)

### **Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 23 mai 2017 (BSV N°14), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.**

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J. Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F. Vigneron, A. Warin, S. Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

**La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites portée par l'APCA.**